

71850 CHARNAY LES MÂCON (Saône et Loire)

Eglise Sainte Madeleine



Un exemple unique en Bourgogne : la voûte de la nef en berceau légèrement brisé supporte le toit de laves sans aucune charpente

Situation-Accès :

Petite bourgade de 6 874 habitants d'après le recensement de 2012, située à l'ouest de Mâcon (lès : signifiant « près de, à côté de »). On y accède de Mâcon par la route départementale RD 17 ou par l'autoroute A6, sortie 29.

Le Bourg a sans doute des origines gallo-romaines ; il a pour point de départ le surnom d'un propriétaire « Carcus », transformé en latin « Carnacus » qui signifie tas de pierres et plus tard en Charnay dont il est fait mention pour la première fois en 739. Ce nom Carnacus a été donné à une rue dans l'extension de Charnay : la Nouvelle Coupée.

C'est la patrie de Claude Brosse, éleveur et producteur de vin qui a fait connaître, au XVIIe siècle, ce « nectar des dieux », à la Cour de Versailles. Il est inhumé dans l'église, dans la chapelle nord où se trouvent les fonts baptismaux.

Intérêt particulier de l'édifice :

L'église a bénéficié d'une restauration remarquable en 1970 et sa position privilégiée sur un éperon rocheux, à 100 m au-dessus du niveau de la Saône, offre un vaste panorama qui permet de découvrir la plaine de la Saône, les monts du Beaujolais, Prissé, Pouilly, Davayé ainsi que les roches de Solutré et de Vergisson. Une table d'orientation installée dans la cour du presbytère en face de l'église, permet d'apprécier cet environnement. Son clocher recouvert de tuiles vernissées, éclairé à la tombée de la nuit, émerge d'un bouquet de verdure, visible par de nombreux villages voisins. L'ancien cimetière qui l'entourait a été transféré route de Verneuil et a fait place à un bel espace vert arboré. Seules quelques pierres tombales de la famille de Rambuteau - député de Mâcon, préfet de Seine et conseiller d'Etat, mort à Charnay le 28 mai 1869 - subsistent à l'extérieur de l'église, entre la chapelle de Verneuil et celle de sainte Madeleine. (cf plan de l'église)

Contexte historique :

Son histoire est liée à l'Abbaye Saint-Pierre-Hors-les-Murs de Charnay, abbaye fondée par des chanoines nobles et réguliers qui relevaient de la règle de saint Augustin. Pour permettre aux moines défricheurs, les convers, de prier sur leurs terres éloignées de l'abbaye-mère, une chapelle a été édifiée en 1096. Celle-ci occupait vraisemblablement la place de l'église actuelle. Elle était dédiée à saint Pierre. Ce n'est qu'au XVIe siècle qu'on lui donne le vocable de sainte Madeleine, sans que l'on sache vraiment pourquoi si ce n'est que les Evangiles de Marc (16,9), Luc (24,1-11) et Jean (20,14-18)

s'accordent à dire qu'elle a été un témoin privilégié de la résurrection du Christ, qu'elle a été aussi identifiée, par certains Pères de l'Église comme la pécheresse de chez Simon (Lc7,37-50) et dans *La Légende dorée* de Jacques de Voragine, c'est elle qui aurait évangélisé Marseille et se serait ensuite retirée dans une grotte à Sainte-Baume.

Cette église deviendra par la suite l'une des sept églises cathédrales du diocèse de Mâcon. Les curés de ces églises étaient tenus, sous peine d'amende, d'assister l'évêque, lors des grandes cérémonies ; ils n'avaient donc qu'un rôle de représentation, ils allaient disaient-ils, « faire la muse ». Précisons aussi qu'elle a été ravagée pendant les guerres de religions ainsi qu'à la Révolution. Elle est devenue salle des fêtes et fut rendue au culte en 1803.

Ajoutons que le Père Bernard Rebuffet, curé de 1966 à 2002, a été l'un des principaux artisans des différentes phases de la rénovation de l'édifice. Ses ouvrages, cités en référence, ont permis une meilleure connaissance de son histoire.

Descriptif de l'édifice :

En entrant, s'impose au visiteur, une seule nef, voûtée en berceau, très légèrement brisé, sans arcs doubleaux. Ce vaisseau unique est la partie la plus ancienne de l'église et remonte au XIIe siècle. La voûte soutient le toit de laves, (pierres de Comblanchien), sans aucune charpente et c'est un exemple unique en Bourgogne.

Il n'y a pas de transept à l'origine.

Le chœur est composé d'une travée droite, voûtée d'arêtes, au-dessus de laquelle s'élève le clocher.

Il se termine par une abside en hémicycle voûtée en cul-de-four. Elle est éclairée par trois fenêtres qui ont été refaites au cours des dernières restaurations.

L'arc triomphal et celui qui lui fait face sont en plein cintre.

Aux XVIe et XVIIe siècles, deux chapelles latérales viennent compléter l'église qui pose alors des problèmes de stabilité : à gauche, la chapelle de Verneuil puis celle de saint Etienne devenue sainte Madeleine par la suite.

Au XIXe siècle, deux autres chapelles sont construites, l'une est dédiée à la Vierge, l'autre à saint Joseph et saint Fiacre.

Un narthex à étage formant une tribune, réalisé par l'architecte Berthier, auteur des plans de l'église Saint-Pierre de Mâcon, est également ajouté.

Les peintures du XIXe siècle qui recouvraient les murs ont disparu.

Le mobilier

Un ensemble de stalles décore l'abside. Un autel moderne, en pierre de Tournus, repose sur deux chapiteaux du XIIe. A droite dans le chœur, se trouve une très belle Vierge à l'Enfant, polychrome du XVIIIe siècle. En 1975, l'église se pare d'un orgue de 550 tuyaux, réalisé par Didier Chanon, facteur d'orgue à Saint Didier-sur-Chalaronne. La même année, un chemin de croix, composé de cinq stèles en bois, évoquant par le langage des mains, la Passion du Christ, est réalisé par Jean Paul Domergue.

Les vitraux en dalle de verre sont l'œuvre de Claude Bertrand, maître verrier à Sermesse.

Dans la chapelle de la Vierge, une statue de Marie-Madeleine, portant son vase au matin de Pâques, réalisée par Bernard Paquet de Montmerle (Ain), est posée sur un chapiteau de l'ancienne Abbaye Saint-Pierre-Hors- les-Murs.

A l'extérieur, on remarque le tympan qui s'inspire de ceux du Moyen Age : il représente saint Pierre, Marie-Madeleine et le Christ en majesté. Il a été réalisé par Messieurs Griot Père et Fils en 1991, sculpteurs.

Le clocher octogonal érigé sur une base carrée, a été en partie reconstruit, mais en respectant l'aspect de l'ancien beffroi, avec un étage aveugle, où deux archivolttes décoratives sont appliquées aux murs, puis un étage à baies géminées sur colonnette centrale qui s'inscrivent dans un grand arc en plein cintre. La couverture moderne vernissée n'est pas en harmonie avec la tour romane. Le très beau chevet étagé a été restauré en 1970.

Bibliographie :

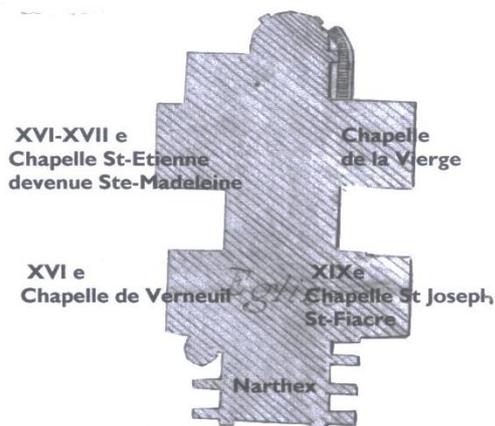
Documents de la paroisse Saint-Etienne de Mâcon, Les grandes heures des Eglises de Mâcon, de Bernard Rebuffet, édition 1974 et *Charnay-lès-Mâcon : ses édifices religieux d'hier et d'aujourd'hui*, de Denis Grivot et Bernard Rebuffet, édition 1970

Mots clés : église cathédrale, sainte Madeleine, Saint-Pierre-hors les murs, chanoines de saint Augustin

Photos :

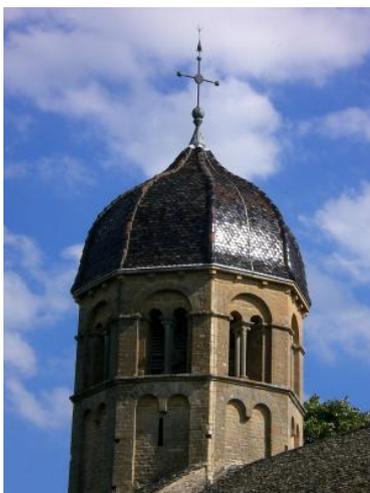
Paroisse Sainte Etienne de Mâcon

www.petit-patrimoine.com



le plan de l'église en forme de croix archi-épiscopale

le tympan



le clocher



le chevet